

Bac HLP 2025 : corrigé sur Alain et les métamorphoses du moi

Proposition de corrigé - non officielle. Baccalauréat général, HLP, session 2025, sujet portant sur Alain, code 25-HLPPE2. Les deux parties sont traitées.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Première partie - Alain : le moi et l'unité du Je

Proposition d'interprétation philosophique

Alain distingue les contenus changeants de l'expérience et le sujet auquel ils apparaissent. Même lorsque souvenirs, idées et sentiments se transforment, c'est le même Je qui pense ces transformations. Le moi ne peut se perdre au sens où il cesserait d'être le sujet de sa propre pensée.

Le début accumule les variations : rêves, perceptions, superstitions, oublis et vieillissement. Le regard porté sur soi participe lui-même au changement. Chercher une identité comme un contenu immobile devient donc difficile. Mais l'auteur affirme que cette recherche manque son objet si elle oublie ce qui rend possibles toutes ces expériences.

La liste des formes de pensée précise ce point. Une pensée vraie ou fausse, claire ou confuse reste pensée par un sujet. Celui qui imagine un monde sans lui demeure le sujet actuel de cette imagination. L'absence imaginée et l'acte présent d'imaginer ne doivent pas être confondus.

L'impossibilité de penser sa non-existence signifie ici que l'acte de pensée la contredit au moment où il est accompli. Elle ne démontre pas une existence personnelle avant la naissance ou après la mort. De même, un dédoublement pensé présuppose le Je qui relie ses deux aspects ; cela ne fournit pas une analyse médicale de troubles psychiques.

Le dernier mouvement élargit cette unité à l'expérience et au temps. Pour reconnaître que j'ai changé, il faut que je rapporte les états à un même sujet. Deux univers imaginés sont reliés par la pensée qui les compare. Le Je fonctionne donc comme une forme de liaison, et non comme une collection de traits toujours identiques. L'explication doit maintenir la différence entre unité du sujet et stabilité de sa personnalité.

Deuxième partie - La complexité du moi dans les œuvres

Problème

Une œuvre peut faire apparaître plusieurs voix, temporalités et interprétations dans une personne. Elle ne fournit pas forcément une théorie psychologique générale. Ce qu'elle apprend tient souvent à la mise en relation de dimensions que nous séparons trop vite.

Développement proposé

1. Les récits révèlent la coexistence de plusieurs temporalités. Dans *Le Roman d'un enfant*, Loti adulte retrouve une tristesse enfantine à travers une perception nouvelle. Le passé n'est ni intact ni disparu : il revient dans une situation différente. L'identité comporte ainsi une continuité et des transformations.

2. La parole d'un personnage peut contredire ce que sa situation fait percevoir. La dompteuse de *La Planète des singes* affirme s'accommoder de sa captivité. Le lecteur reconnaît pourtant le dressage, la dépendance et l'humiliation. Le moi ne se réduit donc pas à une déclaration transparente : il peut se protéger, minimiser ou ne pas comprendre entièrement sa propre condition.

3. La pluralité des perspectives donne une connaissance ouverte. Le lecteur compare le récit du sujet, ses gestes et les regards des autres. Il apprend à ne pas fixer trop vite une identité dans une seule formule. Les œuvres montrent des tensions et des possibilités plutôt qu'un catalogue universel de caractères. Elles rendent ainsi la complexité du moi sensible et intelligible, tout en laissant une place à ce qui ne peut être expliqué définitivement.